



# Pleins feux sur le jihad mondial

6-16 septembre 2018

## Principaux évènements<sup>1</sup>

- ▶ **Dans la région d'Idlib, les préparatifs de la campagne imminente se poursuivent.** Ces préparatifs comprennent le **renforcement continu** du Nord de la Syrie et de la frontière turco-syrienne par les différentes parties (l'armée syrienne, l'armée turque, le Hezbollah et les milices chiites gérées par l'Iran). En même temps, **la Russie et l'armée syrienne, concentrées dans le Sud de la région d'Idlib, ont mené des attaques aériennes et des attaques d'artillerie intensives.** Dans la région d'Idlib et dans la zone rurale à l'Ouest d'Alep, des manifestations à grande échelle ont été organisées en faveur des organisations rebelles.
- ▶ Parallèlement, une **activité politique intensive** se déroule entre de la Russie, de l'Iran et de la Turquie, qui ont un intérêt direct dans la campagne. Des **divergences d'opinion** ont surgi entre les trois pays, centrées sur les **objections de la Turquie à la prise de contrôle de la région de Idlib par l'armée syrienne** et des forces qui l'appuient. Cette objection découle de considérations à la fois politiques et sécuritaires (la préservation de la «zone de sécurité» turque le long de la frontière syrienne) et la crainte d'une catastrophe humanitaire qui conduirait des centaines de milliers de réfugiés syriens à fuir. Ces désaccords, qui étaient à l'origine de l'échec du sommet de Téhéran (7 septembre 2018), auraient entraîné le report du début de l'offensive terrestre visant à prendre le contrôle de la région d'Idlib.
- ▶ Alors que l'Etat islamique subit de fortes pressions en Syrie, **ses membres continuent de mener des attentats suicide à différents endroits dans le monde.** La semaine a ainsi été marquée par un attentat suicide perpétré par des membres de l'organisation au club de lutte de **Kaboul** (des dizaines de morts); une attaque contre une procession qui a eu lieu à la date anniversaire de l'assassinat d'Ahmad Shah Massoud, chef de la coalition du Nord qui a combattu les talibans (sept morts); et des attaques contre le siège de l'Institut national libyen du pétrole à **Tripoli** (au moins deux morts et des dizaines de blessés).

<sup>1</sup> En raison des fêtes de Souccot, le prochain bulletin de Pleins feux sur le jihad mondial sera publié le 6 octobre 2018. Nous souhaitons à tous nos lecteurs en Israël et à l'étranger de bonnes fêtes.

## Contacts diplomatiques autour de la campagne d'Idlib

### Divergences d'opinion autour de la campagne d'Idlib

Au cours des contacts diplomatiques qui se sont déroulés au cours des dernières semaines, **des divergences d'opinions ont surgi entre la Russie et l'Iran, d'une part, et la Turquie, d'autre part, quant à la nécessité de prendre le contrôle de la région d'Idlib.** Alors que la Russie et l'Iran soutiennent une campagne terrestre militaire, la Turquie appelle à un **cessez-le-feu** et exige que la Russie et la Syrie arrêtent les frappes aériennes et les attaques terrestres. Le ministre turc des Affaires étrangères a précisé que si les attaques cessaient, la Turquie serait prête à agir en coordination avec toutes les parties pour mettre un terme à la présence des "organisations terroristes" dans la région d'Idlib (Hürriyet Daily News, 12 septembre 2018). **Ces divergences d'opinion ont empêché la conclusion d'un accord lors du sommet de Téhéran (7 septembre 2018), avec la participation des dirigeants de la Russie, de l'Iran et de la Turquie.**



Le Président turc Recep Tayyip Erdoğan (à droite), le Président iranien Hassan Rowhani (au centre) et le Président russe Vladimir Poutine (à gauche) lors du sommet de Téhéran (Site Internet du Président russe, 7 septembre 2018)

► Les principales motivations de la Turquie semblent être liées à la politique et à la sécurité, avec la crainte supplémentaire d'une nouvelle vague de réfugiés qui pourrait inonder la Turquie et provoquer une catastrophe humanitaire. Un article de l'expert du Moyen-Orient, Kirill Semyonov, publié dans les médias russes, a analysé les raisons des objections de la Turquie. Selon lui, la Turquie est préoccupée par une situation dans laquelle

le régime syrien ne se contenterait pas de reprendre le contrôle d'Idlib mais tenterait également de mener une autre opération dans les zones situées au Nord de la ville d'Alep. Ces zones ont été reprises par la Turquie en 2016-2018 dans le cadre de l'opération Bouclier de l'Euphrate et de l'Opération Branche d'Olivier, et y sont concentrées les organisations rebelles syriennes parrainées par la Turquie. De plus, selon Semyonov, la Turquie n'a pas encore décidé de se retirer de Syrie et il est donc **important pour la Turquie de préserver une situation où la plupart de la province d'Idlib est contrôlée par les organisations rebelles**. Ankara pourra utiliser les forces rebelles pour **créer une «zone de sécurité» ou les intégrer à d'autres organisations rebelles sous sa protection** (Kommersant, 6 septembre 2018).

► **Les États-Unis, pour leur part, estiment qu'une campagne militaire ne fera qu'aggraver la situation à Idlib**. L'ambassadeur américain aux Nations Unies, Nikki Haley, a déclaré que les États-Unis avaient exhorté tous les pays concernés à **éviter une opération militaire complète**. Selon elle, il est **possible de désigner les organisations militantes dans la région d'Idlib** (le Siège de Libération d'Al-Sham) et de les transformer en cibles sans provoquer de catastrophe humanitaire (Site Internet des Nations Unies; Reuters, 8 septembre 2018).

### Entretiens à Genève sur Idlib

► Les 10 et 11 septembre 2018, **des pourparlers ont eu lieu à Genève sur le thème d'Idlib entre la Russie, la Turquie et l'Iran**, à la suite du sommet de Téhéran. L'envoyé spécial des Nations unies pour la Syrie, Staffan de Mistura, a participé aux pourparlers. À la fin des pourparlers, l'envoyé spécial du Président russe en Syrie, Alexandre Lavrentiev, a déclaré qu'il était **impossible de vivre aux côtés des «terroristes» et que la lutte contre eux devait donc se poursuivre jusqu'à ce qu'ils soient complètement éliminés**. Lavrentiev a noté que **la lutte contre les organisations terroristes pourrait être reportée de quelques semaines, mais que ce n'était qu'une solution temporaire**<sup>2</sup>. Selon lui, tôt ou tard, **le problème doit être résolu de manière décisive**. Lavrentiev a déclaré qu'à son avis, **la Russie, la Turquie et l'Iran seraient en mesure de coordonner un mécanisme pour mener**

---

<sup>2</sup> Selon un article publié sur le site Internet du Carnegie Moscow Center, **Moscou restreint depuis quelques semaines l'aspiration du régime syrien à lancer la campagne à Idlib en raison de la réticence de la Russie à se heurter à la Turquie**. Selon l'article, **si la Russie n'avait pas pris la décision de reporter le lancement de l'opération (à Idlib), elle aurait commencé il y a longtemps** (Site Internet du Carnegie Moscow Center, 31 août 2018).

**une opération militaire contre les «organisations terroristes» à Idlib**, soulignant qu'il faut faire preuve de prudence, tout en minimisant les dommages aux civils non impliqués et en garantissant leur sécurité.

► En outre, l'ambassadeur Haley a **averti la Syrie, la Russie et l'Iran de mener une attaque chimique, notant que les Etats-Unis réagiraient en conséquence** (Spoutnik, 13 septembre 2018). Elle a également noté que le principal moyen de résoudre la situation à Idlib était de séparer «l'opposition modérée» des «éléments extrémistes». La Turquie (qui a été chargée de la zone de désescalade à Idlib il y a 18 mois) est la principal pays responsable de cette séparation, mais selon Lavrentiev, il est difficile de mener à bien la mission car le **nombre de «membres extrémistes» dans la région est élevé et ils utilisent des civils comme boucliers humains**. Lavrentiev a exprimé l'espoir que l'expérience acquise lors du processus de réconciliation en Syrie et la création de zones de désescalade contribueraient à résoudre la situation à Idlib. Selon lui, bon nombre de civils, y compris ceux qui représentent «l'opposition modérée», seront prêts pour un arrangement avec le régime (RIA; agence de presse TASS, 11 septembre 2018).



**Entretiens à Genève entre la Russie, la Turquie, l'Iran et le représentant de l'ONU à Genève.  
Gauche : la délégation russe (Compte Twitter du ministère russe des Affaires étrangères,  
12 septembre 2018)**

## Principaux développements en Syrie

### La campagne contre l'enclave de l'Etat islamique dans la région d'As-Suwayda

L'armée syrienne a poursuivi son avance dans le fief de l'Etat islamique dans la région d'Al-Safa, tout en s'emparant de zones contrôlées, de grottes et de tunnels. L'armée syrienne a tiré des pièces d'artillerie et a effectué des frappes aériennes afin d'accroître la pression sur l'organisation, ce qui lui a causé de lourdes pertes. Selon l'agence de presse syrienne, l'Etat islamique se voit refuser l'accès aux sources d'eau et les tentatives de ses agents de fuir la zone d'Al-Safa sont constamment contrecarrées (SANA, 9 septembre 2018).



Canons et lance-roquettes de l'armée syrienne dans la région d'Al-Safa (Syrian TV, 11 septembre 2018)

### La région d'Idlib

#### Vue d'ensemble

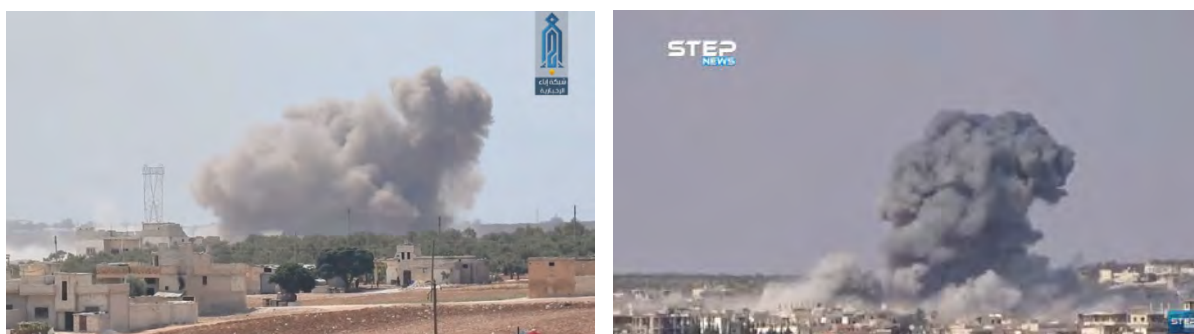
Au cours de la semaine écoulée, **le régime syrien et la Russie ont mené des attaques aériennes et des attaques d'artillerie intensives**, principalement contre les cibles du Siège de Libération d'Al-Sham dans la région d'Idlib. Les attaques étaient concentrées dans le **Sud** (la zone située au Nord de Hama). La campagne terrestre visant à prendre le contrôle de la région d'Idlib n'a pas encore commencé, selon nous, en raison des divergences d'opinion entre la Russie, l'Iran et la Turquie, exprimées lors du sommet de Téhéran (7 septembre 2018). Sur le terrain, les préparatifs de l'opération sur le terrain se poursuivent, tandis que **des activités diplomatiques intensives se déroulent entre la Russie, la Turquie et l'Iran.**



## L'armée syrienne

### Frappe aériennes et tirs d'artillerie

► Le régime syrien a annoncé que des **avions de chasse russes et des hélicoptères de l'armée syrienne avaient effectué des frappes aériennes au Nord de Hama et au Sud d'Idlib** (Butulat Al-Jaysh Al-Suri, 8 septembre 2018). L'Observatoire syrien des droits de l'homme a signalé que plus de 15 hélicoptères avaient largué des barils d'explosifs sur les villages au Nord de Hama et dans la province d'Idlib (Observatoire syrien des droits de l'homme, 9 septembre 2018). Selon les médias syriens et occidentaux, en réponse aux attaques menées par les organisations rebelles dans la région de Hama, le 8 septembre 2018, **des avions russes et syriens ont effectué plus de 60 frappes aériennes dans la région d'Idlib et au Nord de Hama.**



**Droite : Une bombe tirée par un hélicoptère de l'armée de l'air syrienne sur une zone urbaine du village d'Al-Lataminah, au Nord de Hama (Khotwa, 8 septembre 2018). Gauche : Atteinte d'un engin piégé dans le village de Tell Ass dans la zone rurale au sud d'Idlib (Khotwa, Ibaa, 8 septembre 2018)**

► Parallèlement aux frappes aériennes, **l'armée syrienne a continué à tirer de l'artillerie sur des cibles dans la région d'Idlib**. Selon un rapport de l'agence de presse syrienne, depuis le début de Septembre 2018, des tirs d'artillerie ont été tirés sur des positions, des zones de transit et des armes du Siège de Libération d'Al-Sham. L'organisation a perdu des membres et des armes et de l'équipement ont été détruits (SANA, 10 septembre 2018).

### Renforts envoyés dans le Nord de la Syrie par l'armée syrienne, la Turquie et des organisations qui leur sont affiliées

► Des renforts continuent d'être envoyés dans le Nord de la Syrie par les différentes parties en préparation de la campagne d'Idlib. Les médias syriens, turcs et arabes ont ainsi rapporté :

- ◆ **L'armée syrienne a renforcé la zone rurale d'Alep.** Les renforts auraient inclus de nombreux véhicules blindés de transport (Muraselon, 10 septembre 2018).



**APC de l'armée syrienne APC en route vers le Nord de la Syrie  
(Muraselon, 10 septembre 2018)**

- ◆ **La Turquie a continué de renforcer ses positions dans les provinces d'Alep, d'Idlib et de Hama** (Al-Mayadeen, 10 septembre 2018). Selon les médias turcs, 30 000 soldats de l'armée turque sont déployés le long de la frontière avec la Syrie. Ils sont concentrés dans les zones où l'Opération Bouclier de l'Euphrate et l'Opération Branche d'Olivier eu lieu et dans 12 autres sites à Idlib. En outre, selon des rapports, **l'Armée syrienne libre (affiliée à la Turquie) compte 50 000 soldats** (Yeni Shafaq, 10 septembre 2018).
- ◆ **Environ 5 000 à 7 000 membres du Hezbollah et des milices chiites sous contrôle iranien sont arrivés en première ligne avec Idlib en prévision de la campagne imminente.** Des renforts sont arrivés de la région de Damas et de Zabadani à la plaine d'Al-Ghab (au sud-ouest d'Idlib) (Al-Hayat, 11 septembre 2018).

## **Le Siège de Libération d'Al-Sham**

### **Réunion dans le but d'obtenir le soutien de la population civile**

- ▶ **Le Siège de Libération d'Al-Sham a récemment rencontré la population civile dans la région d'Idlib**, dans le but de motiver les résidents à soutenir l'organisation, à refuser les initiatives de réconciliation et à aider dans les fortifications. Une telle réunion a eu lieu dans la ville de Sarak, à environ 15 kilomètres au Sud-Est d'Idlib, avec la participation du responsable des opérations du Siège de Libération Al-Sham dans le Nord-Ouest de la Syrie (Aba, 14 septembre 2018).



**Membres du Siège de Libération d'Al-Sham (Droite) et habitants de la ville de Sarqab lors de la rencontre organisée (Aba, 14 septembre 2018)**

### Poursuite des fortifications

► Le Siège de Libération d'Al-Sham continue de se barricader dans les zones d'où, selon nous, l'attaque de l'armée syrienne pourrait se produire. Cette semaine, les fortifications se sont poursuivies dans la zone rurale au nord d'Alep (Abba, 12 septembre 2018).



**Droite : Fortifications du Siège de Libération d'Al-Sham dans la zone rurale au Nord d'Alep.  
Gauche : Membres du Siège de Libération d'Al-Sham dans l'une des tranchées creusées  
(Aba, 12 septembre 2018)**

### Russie

#### Frappes aériennes dans la région d'Idlib

► **Les frappes aériennes russes contre des cibles du Siège de Libération d'Al-Sham à Idlib se poursuivent.** Un site affilié aux organisations rebelles a rapporté que les Russes utilisent des **bombes pouvant pénétrer dans les bunkers**. Le 10 Septembre 2018, le Russes ont attaqué des tunnels où étaient stockées des armes et des munitions (Murasilon, 10 septembre 2018).





**Droite : Deux ouvertures de tunnels des forces rebelles dans la province d'Idlib. Gauche : Fumée après un lancer de bombes russes dans la province d'Idlib (Murasilon, 10 septembre 2018)**

### **Frappes russes contre le Siège de Libération d'Al-Sham en réponse au tir de drones**

- ▶ Le ministère russe de la Défense a indiqué que **le 4 septembre 2018, le système de défense aérienne a intercepté deux avions sans pilote tirés par des « terroristes<sup>3</sup>»**. En réponse quatre appareils des forces aériennes russes ont mené des **attaques contre des cibles du Siège de Libération d'Al-Sham dans la province d'Idlib**.
- ▶ Des entrepôts dans lesquels ils ont été stockés ont été attaqués, ainsi que des véhicules aériens sans pilote, des munitions pour charges explosives improvisées transportées par avion et systèmes de défense aérienne portables. En outre, des attaques ont été lancées contre un atelier de fabrication de drones du Siège de Libération d'Al-Sham. Par ailleurs, des attaques ont été menées dans les zones d'où les avions ont été expédiés. Selon le ministère russe de la Défense, toutes les attaques ont été menées contre des cibles terroristes, loin des zones peuplées (Page Facebook du ministère russe de la Défense, 5 septembre 2018).

---

<sup>3</sup> Au cours du mois écoulé, un total de 47 drones ont été interceptés. Ces «drones» ont été lancés sur la base aérienne de Hmeymim, dans la région d'Idlib, par des «groupes armés» (principalement le Siège de Libération d'Al-Sham).



**Frappes russes contre des cibles terroristes dans la province d'Idlib  
(Chaîne Youtube du ministère russe de la Défense, 5 septembre 2018)**

## La population civile

### Fuites des habitants en raison des bombardements aériens et terrestres

► Selon Mark Lowcock, sous-secrétaire général des Nations unies pour les affaires humanitaires, **plus de 30 000 personnes ont fui leurs maisons dans la province d'Idlib en raison des récents bombardements aériens et terrestres** de l'armée syrienne et ses alliés. Lowcock a estimé qu'un **assaut militaire continu pourrait mettre en fuite 800 000 personnes** (Reuters, 10 septembre 2018).

### Manifestations de masse dans la région d'Idlib

► Les médias arabes et internationaux ont rapporté que les 14 et 15 septembre, des manifestations de masse avaient eu lieu dans la ville d'**Idlib et ses environs**. Des manifestations ont également eu lieu dans les villages de la zone rurale à l'**Ouest d'Alep**. Les manifestants ont appelé à **renverser le régime Assad**, à s'opposer aux arrangements de réconciliation et à poursuivre la révolution sous le titre : "**Les rebelles sont notre espoir et les Turcs sont nos frères.**" Selon le site d'information de l'opposition syrienne, Zaman Al-Sul, le nombre de manifestants lors des différentes manifestations a été estimé à 1,5 million. Dans les jours qui ont précédé les manifestations, les réseaux sociaux ont plébiscité des manifestations et des slogans en faveur des rebelles et de la Turquie.

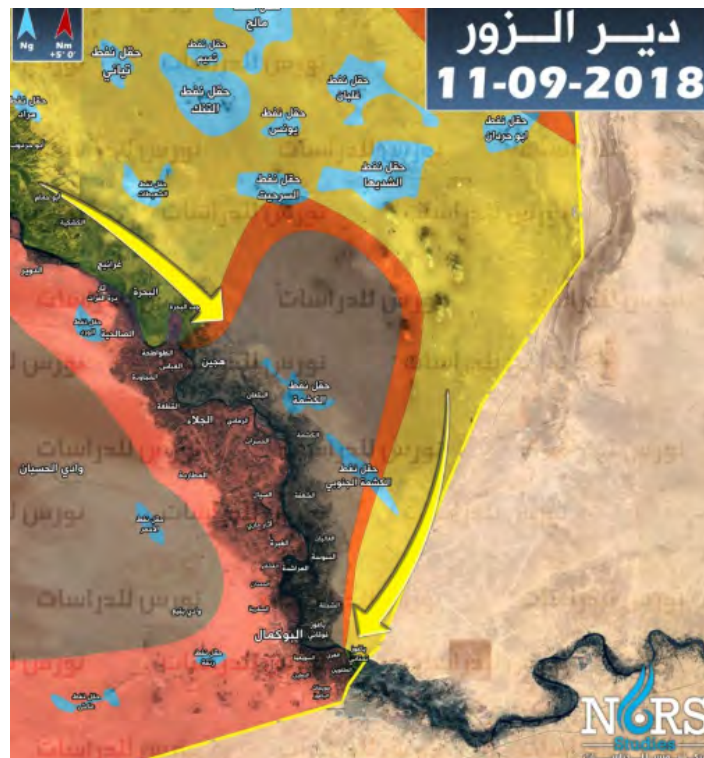


L'une des manifestations contre l'entrée de l'armée syrienne et des forces russes dans la zone contrôlée par les organisations rebelles et contre les accords de réconciliation et d'arrangements. Sur la photo à droite, plusieurs drapeaux turcs (Zaman Al-Soel, 15 septembre 2018)

## Est de la Syrie

### Début de l'attaque des FDS contre l'Etat islamique au Nord d'Abu Kamal

Le 10 septembre 2018, **les FDS avec le soutien de la coalition ont lancé une attaque contre l'enclave de l'Etat islamique au Nord d'Abu Kamal**. Les activistes de l'organisation sont concentrés dans la zone située entre Jin et Al-Shaabah dans la vallée de l'Euphrate, mais contrôlent également d'autres points près d'Abu Kamal. L'attaque a été précédée par le transfert de renforts de milliers de combattants et de véhicules blindés (Compte Twitter Dir ez-Zur 24, 11 septembre 2018, Observatoire syrien des droits de l'homme, 10 septembre 2018).



Évaluations des centres de pouvoir dans la région d'Abu Kamal (mise à jour au 11 septembre 2018) : En jaune - La zone contrôlée par les forces des FDS; En rouge - la zone contrôlée par l'armée syrienne et les forces qui l'assistent; En gris - les zones contrôlées par l'Etat islamique ; En bleu - les champs de pétrole (dont la plupart sont contrôlés par les FDS); En orange – les zones où des confrontations ont lieu; Les flèches jaunes indiquent les orientations de l'attaque des FDS (Institut syrien d'études stratégiques, Nors, 11 septembre 2018)



Zone de contrôle de l'Etat islamique située entre Hajin (1) et Ash Sha'Fah (2) (Google Maps)



► **À ce stade, des affrontements ont lieu entre les forces des FDS dans la ville de Jin et la ville d'Al-Agghou, à l'Est d'Abu Kamal**, aidés par des tirs d'artillerie et des attaques aériennes par des avions de la coalition. Au moins 17 militants de l'organisation ont été tués (Observatoire syrien des droits de l'homme, 10 septembre 2018). Une force de l'Etat islamique a détruit un véhicule blindé des FDS à l'aide d'un missile antichar dans la région de la ville d'Al-Ba'uz, où des combats ont lieu.



**Droite : Les combattants des FDS se dirigent vers la ville d'Al Bajoz. Gauche : Des combattants des FDS près de la ville d'El Bajoz (Bureau de presse de la chaîne YouTube YPG, 13 septembre 2018)**

► Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (10 Septembre 2018) **plus de 65 officiers supérieurs de l'Etat islamique se trouvent à Ajin, la plupart d'entre eux des Irakiens, certains d'entre eux étrangers**. Selon le même rapport, la ville d'Al-Safh accueillent deux prisons de l'organisation et plus de 1.350 personnes (y compris des militants étrangers accusés, entre autres, d'infractions liées à la sécurité). En outre, il a été signalé qu'il existe une autre prison dans la ville de Jin, dans laquelle environ 800 personnes sont emprisonnées.

### **Attaque des FDS par l'Etat islamique près du gisement de pétrole d'Al-Tank**

► Le 12 septembre, des membres de l'Etat islamique ont attaqué une force des FDS à proximité du **champ de pétrole d'Al-Tank**, à environ 37 km au Sud-Est de Lalmiadin. Plusieurs membres des FDS ont été tués et blessés (Observatoire syrien des droits de l'homme, 12 septembre 2018). Le but de l'attaque était apparemment de détourner l'attention des combats dans la région de Gin-Alsaafh et de la ville d'Al-Ba'oz. Il convient de noter que le champ pétrolier est l'un des plus grands de Syrie.





**Le champ de pétrole d'Al-Tank (Google Maps)**

## Initiatives syriennes d'offensives contre l'Etat islamique

► Parallèlement à l'attaque lancée par les forces des FDS, l'armée syrienne a mené des actions offensives contre des membres de l'Etat islamique dans deux régions :

- ◆ **Sur la rive Ouest de l'Euphrate, entre Abu Kamal et Al Mayadeen** : Il a été rapporté que des affrontements ont eu lieu le 6 Septembre 2018. Les deux côtés ont souffert des dizaines de morts et de blessés (Observatoire syrien des droits de l'homme, 6 septembre 2018).
- ◆ **Les déserts de l'Ouest de la vallée de l'Euphrate**, notamment la région située entre Palmyre et al-Satina : Le 10 septembre 2018, des affrontements ont eu lieu entre l'armée syrienne et des membres de l'Etat islamique. Au moins six militaires syriens et quatre membres de l'organisation ont été tués (Observatoire syrien des droits de l'homme, 10 septembre 2018).



**La zone située entre Tadmor (1), Al-Sakhneh (2) et les centres d'activités offensifs syriens contre les membres de l'Etat islamique (Google Maps)**

## Arrestation d'un membre de l'Etat islamique d'Italie dans la région d'Al-Raqqah

► Dans une vidéo publiée cette semaine sur les réseaux sociaux, un membre de l'Etat islamique d'origine arabe, **Samir Bougana**, a été filmé. Il a noté (en italien) qu'il était un membre de l'organisation au nom de code **Abu Abdullah**. Il dit qu'il est venu d'Italie en Syrie. Après deux ou trois ans en Syrie, il a décidé de partir. Il a donc tenté de s'enfuir avec sa femme et ses filles en Italie via la frontière syro-turque, dans le but d'atteindre le consulat italien en Turquie et de l'aider à rentrer en Italie. Il a été capturé par des combattants des YPG (la milice kurde) près d'Al-Raka alors qu'il se dirigeait vers la frontière turque (Chaîne de télévision YouTube, YPG Press Office, 13 septembre 2018).



**Samir Bugana, surnommé Abu Abdallah, militant italien de Da'ash, capturé par les forces de YPG en route vers la frontière syro-turque (Bureau de presse de la chaîne Youtube YPG, 13 septembre 2018)**

## Principaux développements en Irak

### Activités de l'Etat islamique

- Ci-après les principales activités de l'Etat islamique au cours de la semaine écoulée :
  - ◆ **Explosion d'un oléoduc**, à environ 27 km au **Nord-Ouest de Kirkouk**. À la suite de l'explosion, un incendie s'est déclaré et les pompiers l'ont éteint. Une source officielle irakienne a déclaré que des membres de l'Etat islamique étaient responsables de l'explosion (Rudaw et médias irakiens, 9 septembre 2018).
  - ◆ **Attentat-suicide** d'un terroriste qui s'est fait exploser à l'entrée d'un **hôpital d'Haditha, dans la province d'Al-Anbar**. Un policier a été tué et trois autres personnes ont été blessées (Agence de presse irakienne, 10 septembre 2018).
  - ◆ **Deux combattants de la mobilisation tribale ont été tués par des membres de l'Etat islamique** qui ont fait irruption chez l'un d'entre eux (Iraqi News, 11 septembre 2018).



**Explosion d'une voiture piégée de l'Etat islamique devant un restaurant au Nord de Tikrit (Al-Sumaria news, 12 septembre 2018)**

## Activités des forces de sécurité irakiennes

► Ci-après les principales activités menées par les forces de sécurité irakiennes contre l'Etat islamique :

- ◆ **Elimination et arrestation de terroristes** : Les forces de sécurité irakiennes ont mené une opération contre l'Etat islamique dans la ville de **Hit**. Vingt membres de l'Etat islamique ont été tués au cours de l'opération. Ils étaient cachés dans trois tunnels qui ont été détruits (Iraqi News, 7 septembre 2018).
- ◆ **Elimination de membres de l'Etat islamique lors d'une embuscade** : Les forces de sécurité irakiennes ont installé une embuscade à environ 14 km au Sud-Ouest de Shirqat. Sept membres de l'Etat islamique qui se trouvaient dans un véhicule ont été tués et quatre autres ont été arrêtés (Iraqi News, 7 septembre 2018).
- ◆ **Destruction de tunnels et élimination de membres de l'Etat islamique** : Les forces de sécurité irakiennes opérant dans le district de Shirqat ont tué six membres de l'Etat islamique et détruit trois tunnels. Une force de police dans la province de Salah al-Din a tué deux terroristes suicide (Al-Sumaria News, 10 septembre 2018).
- ◆ **Explosion d'engins piégés** : Les démineurs de l'armée syrienne ont fait exploser 150 engins piégés de manière contrôlée au **Sud de Fallujah** (Agence de presse irakienne, 9 septembre 2018).
- ◆ **Elimination de membres de l'Etat islamique** : Les forces de sécurité irakiennes ont opéré au **Sud de Mossoul**, tuant 13 membres de l'organisation (Iraqi News, 7 septembre 2018).



Patrouille de soldats irakiens durant une opération contre l'Etat islamique (Iraqi News, 12 septembre 2018)

## Activités du jihad dans d'autres pays

### Attentat suicide de l'Etat islamique à Kaboul

► Le 5 septembre 2018, à 18h00, **un terroriste s'est fait exploser dans un club de lutte de Kaboul**. À 18h40, un autre terroriste a fait exploser une voiture piégée qu'il conduisait parmi une foule de personnes venues aider les victimes de la première explosion. L'attaque a tué au moins 26 personnes et en a blessé 91 (www.khaama.com, 6 septembre 2018).

► **La Province de Khorasan de l'Etat islamique a revendiqué la responsabilité de l'attaque terroriste**. L'affirmation de responsabilité indique qu'un terroriste de l'Etat islamique avait tué par balle un agent de sécurité dans un lieu de rassemblement chiite à Kaboul, puis avait fait exploser sa veste explosive. De plus, des membres de l'Etat islamique ont fait exploser une voiture piégée près du lieu de la première attaque, après l'arrivée des forces de sécurité et des journalistes. Selon l'Etat islamique, **quelque 150 personnes ont été tuées et blessées lors de l'attaque**. Parmi les victimes figuraient des chiites, des forces de sécurité et des journalistes (Agence de presse Amaq, 5 septembre 2018).

### Attentat suicide contre un cortège à la mémoire d'Ahmad Shah Massoud à Kaboul

► Le 9 septembre 2018, **un terroriste s'est fait exploser près d'une procession à Kaboul** commémorant le 17<sup>ème</sup> anniversaire de l'assassinat **d'Ahmed Shah Massoud, commandant des forces anti-taliban**. En conséquence, **sept personnes ont été tuées et 24 autres blessées**. La Province de Khorasan de l'Etat islamique a revendiqué l'attaque terroriste, déclarant que 55 personnes avaient été tuées et blessées (Sada al-Balad, 10 septembre 2018).



Le lieu de l'attaque (Ajel, Arabie Saoudite, 9 septembre 2018)

## Libye: Attentat suicide contre le siège de la société nationale pétrolière

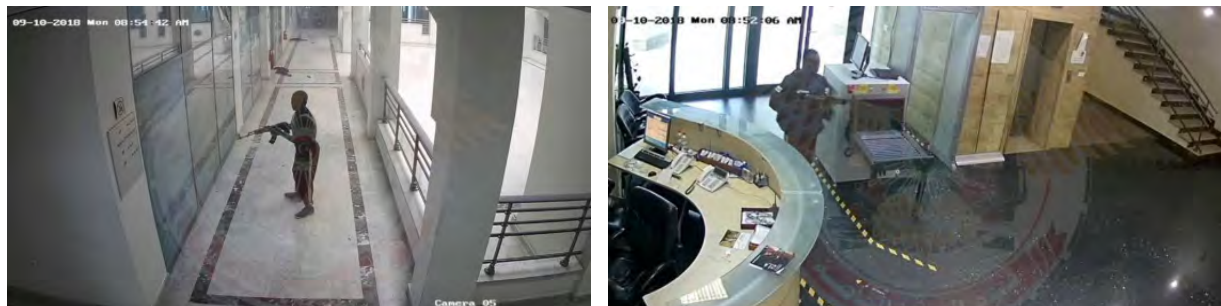
► Le 10 septembre 2018 à l'aube, **trois terroristes ont attaqué le siège de la société nationale pétrolière libyenne à Tripoli**<sup>4</sup>. Les trois portaient des ceintures explosives et étaient armés d'armes légères et de grenades à main. Les assaillants ont pris plusieurs personnes en otage et ont échangé des coups de feu avec les forces de sécurité libyennes. Lors des échanges de tirs, une partie du bâtiment a été détruite et un incendie a éclaté. Selon le ministère libyen de la Santé, deux employés du siège de la société nationale pétrolière ont été tués et 25 autres ont été blessés (National Oil Corporation of Libya, 10 septembre 2018; Al-Wasat, Libye, 11 septembre 2018).

► **L'Etat islamique a revendiqué l'attaque.** Selon une annonce publiée le lendemain, les membres de l'organisation ont affronté les gardes de sécurité sur le site. Selon la revendication de responsabilité, plus de 37 personnes ont été tuées et blessées. Des membres de l'Etat islamique ont mis le feu au siège, ont détruit son contenu et ont ensuite été tués. La revendication de responsabilité stipule que les champs pétrolifères qui soutiennent les "Croisés" et leurs projets sont des cibles légitimes pour les combattants du jihad et que l'attaque a été menée dans le contexte des attaques contre les «tyrans» en Libye, fidèles aux gouvernements occidentaux. (Akhbar Libya, citant l'agence de presse Amaq de l'Etat islamique, 11 septembre 2018).

---

<sup>4</sup> National Oil Corporation of Libya.





**Droite : Un des terroristes à l'entrée du siège de la Société nationale pétrolière de Libye. Gauche : Un terroriste dans l'un des couloirs (Compte Twitter de Libye Alahrar TV, 10-11 septembre 2018)**



**Droite : Pompiers près des décombres du siège de la Société nationale pétrolière (Youtube, 10 septembre 2018). Gauche : Fumée émanant du siège de la Société nationale des hydrocarbures (en rouge) à la suite de l'attaque (Erem News, site d'information des Émirats arabes unis, 11 septembre 2018)**

## Activités de contreterrorisme

### Attaque de l'Etat islamique déjouée au Maroc

► Le 6 septembre 2018, les forces de sécurité marocaines ont arrêté trois membres de l'Etat islamique qui avaient prêté allégeance au dirigeant de l'organisation. Les trois terroristes, qui ont été arrêtés dans les villes d'Agadir et de Tétouan (à environ 45 km au Sud-Est de Tanger), prévoient de mener des attaques dans tout le pays en utilisant des engins piégés et des substances toxiques. Les fouilles ont révélé des armes blanches, des uniformes de l'armée, du matériel électronique et des documents préconisant la violence (Al Sabah, Maroc, 8 septembre 2018).